

Former les enseignants pour une société plus humaine

Mois après mois, mes collègues haïtiens et moi-même partageons avec vous divers éléments de la réalité éducative haïtienne, souvent très durs et parfois décourageants. Aujourd'hui, je souhaite vous parler d'un mouvement magnifique qui donne de l'espoir et l'envie de croire à ce fameux monde meilleur. Car là où la faim et le manque de tout font rage, là où un système d'État corrompu ne crée que déceptions et humiliations répétées, j'ai au quotidien la preuve que la volonté, l'amour de l'Autre et la mise en commun d'énergies peuvent faire des miracles.

Céline Nerestant, formatrice d'enseignants en Haïti (Eirene Suisse)

« Initiative des Éducateurs pour la Promotion de l'Éducation Nouvelle en Haïti », IEPENH... Créée en 2014 par une trentaine de Normaliens désireux d'avoir un espace d'échanges et de co-formation continue, dans un environnement où près de 90% des enseignants ne disposent d'aucune formation initiale, IEPENH n'a cessé de grandir. Aujourd'hui, tous les enseignants de la commune de Verrettes et alentours, formés ou non, ont accès aux activités proposées par les formateurs bénévoles: les «ateliers pédagogiques», gratuits, donnés deux demi-journées par mois, ainsi que les séminaires de formation, organisés à chaque période de vacances scolaires durant trois ou quatre jours.

Les thèmes des ateliers sont pensés en fonction des besoins constatés et des demandes formulées par les enseignants. Cela va de l'enseignement non violent à la découverte de la pédagogie Freinet, en passant par des remises à niveau dans les matières enseignées, la gestion de classe, la motivation, l'éducation sexuelle, la philosophie avec les enfants, etc.

Ce témoignage d'enseignante en dit long sur le travail qu'IEPENH tente de réaliser dans la communauté:

«Avant l'arrivée d'IEPENH, je transmettais le savoir aux élèves au lieu de le leur faire découvrir. Si j'avais la chance d'avoir du matériel en main, je l'expliquais. J'étais fière, ma leçon était bien présentée parce que je disais tout ce qu'il fallait dire, mais en fait je faisais du tort aux enfants sans en être consciente. Maintenant, je préfère déposer le matériel et dire aux élèves de regarder, toucher, poser des questions. Je donne des indices pour qu'ils arrivent à la compréhension, leur compréhension. Je cherche et crée des méthodes pour chaque nouveau sujet d'apprentissage.»



De véritables transformations semblent avoir lieu jour après jour chez les enseignants membres d'IEPENH (presque cinq-cents actuellement), tant dans leur conception de l'apprentissage, que de l'image qu'ils ont de l'enfant, de ses besoins et de ses potentialités.

Au-delà des contenus dispensés dans ces formations, qui sont évidemment nécessaires si l'on veut voir un changement dans les salles de classes, les rencontres IEPENH sont avant tout un espace de rencontre, où les enseignants peuvent s'exprimer, échanger leurs idées, sentir que leur travail a de la valeur et, surtout, se constituer progressivement une identité professionnelle, qui semble bien absente jusqu'à présent, tant leur statut est maltraité à tous les niveaux. Pour illustrer ces propos et en guise de conclusion, je vous laisse simplement découvrir quelques *mots de la fin* récoltés durant les conclusions de nos diverses activités:

«Je commence à me sentir dans un autre monde.»

«Avant l'arrivée d'IEPENH, nous faisons beaucoup de mal à nos élèves, mais nous n'étions pas conscients de cela, car nous ne savions pas qu'autre chose existait.»

«Quand un atelier d'une journée se termine, je voudrais recommencer la journée pour le «re-suivre» encore et encore... pour explorer chaque détail qui m'avait échappé!»